

DU DIVORCE.



A PARIS.

DE L'IMPRIMERIE DE MONSIEUR.

Chez DESENNE, Libraire, au palais-royal;

1790.

P R É F A C E.

QUAND cet ouvrage n'auroit d'autre objet que de venir au secours des époux malheureux , je le croirois encore digne du plus grand intérêt. Mais il a été déterminé par un motif bien plus important , celui de rendre tous les ménages heureux , de favoriser les bonnes mœurs & de contribuer à la félicité publique.

J'avois toujours pensé qu'il falloit faire cesser ce qui est mal , & défaire , par conséquent , les mauvais ménages. Cependant , accoutumé à voir subsister les unions les plus mal-assorties , je me disois : Sans doute le divorce est impossible !

Lorsqu'ensuite j'ai vu , dans l'Histoire , que tous les peuples de l'antiquité & même les premiers siècles chrétiens

DU DIVORCE.

INTRODUCTION.

LE mariage est une des plus belles institutions qui existent sur la terre : il épure & protège les plaisirs des époux ; il assure l'existence & l'éducation des enfans ; il attache les parens à leurs familles , & les citoyens à leur patrie ; il féconde l'état par la population ; il donne des mœurs à la société , & l'humanité lui doit ses plus doux sentimens.

Mais tous ces avantages , dont je pourrois étendre & développer l'énumération , ils ne se trouvent que dans les mariages heureux ; une union malheureuse produit précisément les effets contraires : fléau des époux , des enfans & des familles , elle éteint le patriotisme , nuit à la population , trouble la société & outrage l'humanité.